

17.5

Librairie Universelle, Ancienne et Moderne

LONDRES

136, Strand, 136

JOSEPH BAER & C<sup>ie</sup>

FRANCFORT S/M

Rossmarkt, 18

LIBRAIRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS A PARIS

Commissionnaires principaux de la Bibliothèque Impériale de Saint-Petersbourg,  
du Musée public de Moscou, etc., etc.

Paris, le 13 Octobre 1879

18, Rue de l'Ancienne-Comédie

mon cher confrère,



Pour obtenir un prêt de la Bibliothèque Nationale, il n'y a qu'un moyen, c'est de faire passer la demande par la voie diplomatique. L'Autriche-Hongrie est tellement libérale envers les savants français, qu'elle peut compter sur une réciprocité de bons offices. Il est inutile de faire intervenir l'université de Buda-Pesth; écrivez vous-même à votre Ministre des affaires étrangères.

C'est pour moi une grande joie d'apprendre votre projet de publier le كتاب الالاف d'Ibn Sikkit; je regrette seulement un peu égoïste que le premier volume de mon Sibarachi ne puisse pour les érudits particulièrement profiter de votre travail. Dans l'énumération des publications entreprises par la société asiatique allemande, n'avez-vous pas omis l'Ibn clambard sur les différends et la lutte entre les écoles de Roufa et de Basra? Il me semble avoir reçu il y a quelques mois une lettre d'un jeune savant qui m'annonçait cette bonne nouvelle. Il m'offrait même de me donner les variantes

pour les sujets d'arabes, si je lui envoie les feuilles tirées.  
Je me suis empressé de le mettre en mesure de m'apporter  
le concours précieux, mais jusqu'ici j'ai attendu en vain.

Vous me faites l'honneur de me demander si la  
Société Asiatique de Paris ne se chargerait pas de publier  
لغة العرب. N'y comptez pas, la grammaire et le lexique  
arabes n'y sont pas en bonne odeur et mon argent n'y  
trouvera personne. Heureusement les fonds ont été accordés par  
le gouvernement français sur un rapport favorable et du vivant  
de M. Mohl.

C'est à la Bibliothèque Nationale que votre lettre avait  
été adressée; je n'y suis plus depuis août 1870. Actuellement  
je suis professeur titulaire (ordentlicher Professor) d'arabe  
littéral à l'École des langues orientales vivantes et en même  
temps au Séminaire Israélite de Paris.

Je ne vous aurais pas fait attendre si longtemps ma réponse,  
si nous n'avions été, mon père et moi, frappés par un coup terrible  
la mort de ma mère. Nous avons bien de la peine à accepter notre malheur,  
nous y sommes résignés, mais non habitués.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération

Hartwig Derenbourg